

L'Ascension du Seigneur : Luc

Et il les mena jusqu'à Béthanie, et, levant ses mains en haut, il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant, il fut séparé d'eux, et fut élevé dans le ciel. Et eux, lui ayant rendu hommage, s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie. Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu (Amen) (Luc 24:50-52).

Luc était un médecin et un historien gentil, doux, attentionné et fidèle. Il a dû être confronté à de nombreuses occasions, à des conditions auxquelles il était impuissant à faire face avec les médicaments et les connaissances limités de son époque. Luc a dû avoir une expérience considérable de la souffrance physique, psychologique et spirituelle. On ne nous dit pas comment il a été conduit au Seigneur, mais je soupçonne qu'il avait un cœur, comme Lydie, prêt à être ouvert. Ce qui est clair comme de l'eau de roche, c'est qu'il a découvert en Christ la compassion divine et le pouvoir de guérir tous les besoins. Luc a été choisi pour écrire sur Jésus en tant que Fils de l'homme, et sa glorieuse humanité transparaît dans son Évangile. Bien qu'il soit des nations, il est l'auteur qui rapporte plus que quiconque l'histoire de l'ascension de Jésus Christ.

En tant que véritable berger terrestre et bientôt céleste, Jésus a mené ses disciples à Béthanie. C'est là que le Seigneur fut reçu et aimé par ses amis Marthe, Marie et Lazare. Là, il fut honoré, servi et adoré, et sa communion fut appréciée (Jean 12:1-3). Béthanie contraste avec le Calvaire, où le rejet du Sauveur atteint son apogée. C'était un lieu de bénédiction, et dans une démonstration finale de grâce, le Sauveur leva les mains en haut et bénit son peuple.

« Et il les mena jusqu'à Béthanie, et, levant ses mains en haut, il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant, il fut séparé d'eux, et fut élevé dans le ciel ». Les mains du Seigneur ne furent pas levées pour dire au revoir, il n'a jamais dit au revoir. Elles restèrent levées pour démontrer son amour divin et son ministère incessant de bénédiction pour toutes les générations de son peuple. Plus tard, Jean écrit au sujet du Sauveur que les disciples avaient « vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie » (1 Jean 1:1). Luc a rapporté le moment où le Sauveur s'est séparé des disciples pour être vu et regardé non pas avec des yeux physiques mais avec les yeux de la foi. Du ciel, sa présence devait être connue sur la Terre.

Luc ne décrit pas une disparition soudaine mais une ascension graduelle et une transition calme de la vue à la foi. Ils ont été témoins du Sauveur « élevé dans le ciel ». Juste comme Luc a décrit la douceur du Seigneur sur la Terre, il a noté qu'il a été porté doucement au ciel en contraste avec la brutalité de son rejet sur Terre. Si Marc nous donne le sentiment que le Seigneur est adoré au ciel, Luc termine son Évangile avec le Christ adoré sur la terre : « Et eux, lui ayant rendu hommage, s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie. Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu (Amen) ». Cette adoration commença à Béthanie et s'étendit à Jérusalem. Béthanie nous rappelle que nous adorons notre Sauveur lorsque nous nous rassemblons autour de Lui en tant que Son peuple. Jérusalem nous rappelle que nous L'adorons avec joie et en permanence là où Il a été rejeté et que nous manifestons Sa grâce non pas dans un temple physique mais en tant que Son Église, une « maison spirituelle » (1 Pierre 2:5).

Gordon D Kell